

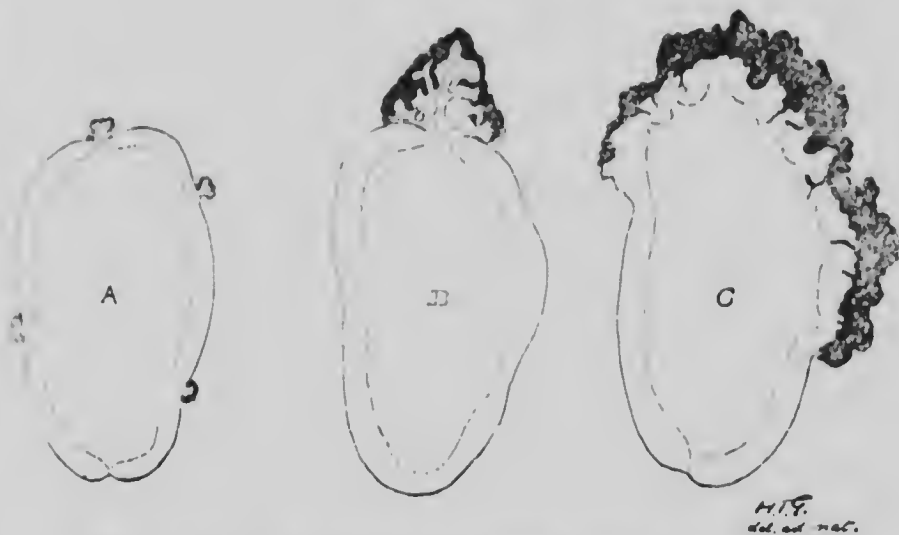


FIG. 1.—POMMES DE TERRE ATTAQUÉES PAR LE CHANCRE, COUPÉES EN DEUX MOITIÉS.

- A—Tubercule dont les quatre yeux sont atteints par le champignon *Chrysophyctis duboisii*, Schilb.
 B—Tubercule dont l'œil supérieur seul est attaqué.
 C—Tubercule à moitié couvert par les excroissances causées par le champignon.

Quand on lave dans l'eau des tubercules infectés, on distingue sans peine cette petite nodule d'un œil sain, par la couleur. Un œil sain peut être de couleur blanche, rose ou pourpre, tandis que la nodule malade est d'un brun de rouille, ne présentant aucune ressemblance avec l'œil d'une pomme de terre, bien connu sans doute de tous les cultivateurs.

On ne saurait douter que la maladie a été introduite à Terre-Neuve au moyen de tubercules de semence malades, importés des districts infectés, et nous tenons à faire remarquer à ce propos que le moyen le plus sûr d'empêcher la maladie de se répandre est d'examiner chaque tubercule gardé pour la semence. On ne devrait planter aucun tubercule suspect; ceux-ci devraient être tenus à part et on en prendra des échantillons pour les envoyer au botaniste à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa qui se fera un plaisir de les examiner et de dire si ces tubercules suspects sont malades ou non. Ces précautions permettront d'éviter de grandes pertes. Toute peine prise pour planter des tubercules sains sera payée au centuple au moment de la récolte. En plantant des tubercules malades, on risque de perdre la récolte; dans tous les cas le terrain sera sûrement infecté, la maladie aura pris pied et la culture des pommes de terre dans le pays entier peut grandement en souffrir. Il faudra donc prendre bien soin quand on plante des pommes de terre, et surtout celles qui ont été importées d'une partie quelconque de l'Europe, de s'assurer si ces tubercules ne viennent pas de régions infectées. Nous disions plus haut qu'il est peu probable que l'on importe des tubercules de semences de Terre-Neuve, cependant il n'est pas impossible que la maladie soit introduite de cette manière car l'étendue de sa distribution n'est pas encore bien déterminée au moment où nous écrivons ces lignes.

Voici les phases suivantes de la maladie: à la rentrée de la récolte on trouvera des tubercules dont la moitié de la surface, plus ou moins, est recouverte d'excroissances noduleuses ou boursofflures tuméfiées, parfois plus grosses que le tubercule lui-même. Les figures 1 "B" et "C" qui représentent des sections de tubercules malades montrent clairement l'apparence de la maladie à cette phase. Ici la végétation consiste en une masse d'excroissances, ressemblant à du corail, plus ou moins écailleuses, d'ap-